

## ÉPIPHANIE 2 024

La première lecture nous parle du pèlerinage des peuples vers Jérusalem. *Les nations marcheront vers ta lumière*, nous dit Isaïe, *vers la clarté de ton aurore*. C'est une belle image ... **MARCHER VERS LA CLARTÉ D'UNE AURORE !** Comme il serait bon que cette nouvelle année qui vient de commencer, soit une année où pointe la clarté de l'aurore de Dieu sur la terre entière ! Vous vous êtes déjà levés à l'aurore ? Juste avant que le soleil ne se lève... au moment où le ciel commence à s'éclairer de ce soleil qui n'a pas encore franchi la ligne du firmament. C'est de toute beauté. C'est aussi rempli de richesses, de promesses, de lumière !

Saint Paul écrit, pour sa part, aux Éphésiens: *les païens sont associés au même héritage, au même corps, au partage de la même promesse, dans le Christ Jésus, par l'annonce de l'Évangile*. Pour saint Paul, c'est donc vers le Christ que l'humanité entière est en marche. Et le récit des mages de saint Matthieu, qui résume tout son évangile, annonce la même chose: le salut est universel, il est pour tous les peuples.

Avec les mages, nous faisons partie du grand pèlerinage des nations qui viennent reconnaître, dans l'enfant de la crèche, la manifestation de Dieu au coeur de notre humanité. En cette fête de l'Épiphanie, deuxième dimanche de l'an 2024, nous scrutons le ciel où l'étoile de Jésus s'est levée et nous nous laissons guider par sa lumière.

Mais le ciel, c'est une façon de parler. Et l'étoile est une image pour nous parler de la **clarté de l'aurore de Dieu dans notre monde**. L'Évangile d'aujourd'hui nous affirme qu'une étoile, une lumière brille sur le monde et que, mystérieusement, elle le guide vers le Christ. Elle brille depuis 2000 ans et brillera jusqu'à la fin des temps.

Mais ne levons pas les yeux vers le ciel pour découvrir cette lumière, pour trouver l'étoile dont l'Écriture nous parle, aujourd'hui. C'est de manière symbolique que l'apôtre Matthieu nous en parle. Si nous voulons la trouver, cette étoile, il nous faut d'abord la chercher dans le coeur des chercheurs de Dieu, dans le coeur des assoiffés d'absolu qui sont plus nombreux qu'on pense sur terre. Il faut la chercher chez les mages de notre temps.

Ceux et celles qui cherchent Dieu avec attention, avec courage, parfois, avec acharnement, souvent, ce sont des personnes que Dieu a déjà touchées, des personnes qu'il a déjà rejointes. On ne fait pas de sa vie une recherche de Dieu si on n'a pas d'abord goûté à Dieu, si on n'a pas d'abord perçu sa lumière. Peut-on avoir le goût de

quelque chose si on ne l'a pas déjà vu ou savourer une fois ? Il en est de même pour les chercheurs de Dieu.

Les chercheurs de Dieu, ce sont des hommes, des femmes et même des enfants qui rêvent de liberté, de bonté, de fraternité, de tendresse, de solidarité... Les chercheurs de Dieu, ce sont les Servantes de Jésus-Marie et les personnes consacrées dans la prière et la contemplation. Elles et ils sont à la recherche d'un Évangile, d'une bonne nouvelle, à la recherche d'un sauveur qui leur apportera la joie. Cet Évangile, ce sauveur, les mages l'ont trouvé dans cette humble maison où reposait un enfant nommé Jésus. Il était fils de Marie et fils de Dieu.

Cette étoile dont parle Matthieu et qui brille pour ceux et celles qui viennent de loin, nous devons croire qu'elle brille aussi pour nous qui, déjà, connaissons le Christ sauveur et qui le désirons de tout notre cœur. Elle est là, cette étoile, éclairant nos ténèbres, les noirceurs de nos vies, nos malheurs, nos échecs, nos maladresses. Elle est là, aux heures où nous luttons contre le mal, contre la tristesse ou contre la maladie.

Cette lumière nous invite à tourner notre regard vers le Christ... Elle nous invite à plus d'amour, plus de sincérité. Elle nous appelle à vivre dans la vérité et la liberté que Jésus a prêchées. Puissions-nous ne jamais perdre de vue cette étoile !

Aujourd'hui, la clarté de l'aurore de Dieu, la lumière que les mages ont suivie, elle scintille encore dans le cœur de ceux et celles qui cherchent Dieu. Aujourd'hui encore, cette clarté nous guide vers Jésus.

Puissions-nous, aujourd'hui encore, accueillir celui qui nous aime, celui qui donne sa vie pour nous et qui nous entraîne avec lui dans l'amour infini de Dieu son Père et ... notre Père.